

chèque et dès le lendemain je fus remboursé par les Tarte qui trouvèrent, je ne sais où, ce gros montant."

Si M. Greenshields ne sait pas d'où venait le magot, le public l'ignore davantage ; mais deux choses sont indéniables : les Tarte, très pauvres, de leur propre aveu, ont payé \$20,000, et, en sus, ils ont trouvé une somme au moins égale pour "renipper" la *Patrie* quelque temps plus tard.

Qui a fourni l'argent ?

Il y a autre chose : ou M. Greenshields s'est parjuré, ou M. Tarte a menti au Parlement, quand il a déclaré, l'an dernier, de son siège de ministre, que le prix de la *Patrie* avait été payé par M. Greenshields.

Dans tout autre parlement que le nôtre, un premier-ministre, en face d'une pareille situation, se fût déjà employé à la tirer au clair. Il y va, par solidarité, de l'honneur intégral du cabinet, et même du parti, puisque les deux contradicteurs sont le premier un ministre et l'autre un facteur primordial dans l'organisation de ce parti.

Le Premier-Ministre n'en a rien fait. Il est comme hypnotisé par un pouvoir irréductible logé dans son entourage immédiat.

Comment tout cela va-t-il finir, grand Dieu !

LIBERAL.

TOUT L'UNIVERS

En Amérique, en Europe, en Chine, en Afrique, partout du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, vous trouvez le témoignage des bienfaits produits par le BAUME RHUMAL.

34

Une dépêche nous apprend que les manufacturiers de brosses et balais à Québec ne peuvent plus continuer leurs opérations parce que les Sœurs Grises leur font une concurrence insoutenable. Nous connaissons ça. Prions, mes frères !

IL Y A CHORUS

Malgré le joug de la discipline, l'amour-propre de parti, et les exigences de l'intérêt personnel, de temps à autre s'élève, dans le camp libéral, une voix qui exprime faiblement, et en termes laborieusement atténués, ce que le *REVEIL* crie à pleins poumons.

On se plaint, on demande justice. Qui ? Des libéraux qui sentent que les chefs sont en passe de sombrer et avec eux le parti. Ces représentations, si effacées et craintives qu'elles paraissent, n'en indiquent pas moins le profond malaise qui existe partout. Tout cela, ne l'oublions pas, fera boule de neige ; ce qui n'est aujourd'hui qu'un gémissement étouffé sera dans six mois un charivari en règle.

Le *Soleil*, qui depuis sa grande révolte au sujet de l'hon. M. F. Langelier, s'était remis à trouver tout beau et tout bon à Ottawa, s'aperçoit qu'il serait vraiment criminel de ne pas élever de nouveau la voix. Ah ! ne craignez pas, il ne casse point les vitres, il y met des formes.

Notre confrère, pour se donner un prétexte des plus accommodants, commence par chercher une querelle d'Allemand au *Witness*, ce qui a tout d'abord pour effet direct de nous prouver que l'harmonie la plus parfaite règne dans le monde des journalistes de même cocarde.

Le *Witness* avait conseillé aux ministres de ne pas écouter les députés — un conseil inutile pour Joseph-Israel, par exemple, si l'on en croit M. M. Bruneau, Choquette, Bourbonnais, et bien d'autres.

Le *Soleil* se récrie à bon droit et profite de l'occasion pour adresser à nos "bottes éperonnées" d'Ottawa le petit cours de savoir-vivre ministériel que voici :